

# Marseille : le Grand Débat de Macron s'est tenu dans une mosquée salafiste...



Grand débat national sur le thème de la laïcité à la mosquée El-Islah près du marché aux puces de Marseille en présence du député LREM Saïd Ahamada. / Georges Robert/La Provence/MaxPPP

Un grand débat a eu lieu hier lundi 4 mars dans... une mosquée de Marseille.

Arrêtons-nous un instant : dans une mosquée ?... On se demande bien pourquoi ! Une telle initiative est-elle propice à la laïcité, quand on sait que les musulmans la refusent ou la travestissent ? Par une véritable perversion intellectuelle, ils analysent la laïcité comme le droit de faire ce qu'ils veulent, alors qu'il n'en est rien.

Eh non messieurs les musulmans, vous n'avez pas le droit de

faire ce que vous voulez en matière de religion. La loi de 1905 décide que si vous avez bien le droit de pratiquer votre religion, cela doit se faire dans la sphère privée, uniquement. Et nous n'avons pas à vous subventionner ou vous salarier de quelque manière que ce soit ni à construire vos mosquées-casernes en forme de conquête de territoire.

Une telle initiative est un désaveu de certaines de nos autres valeurs de toujours : la mixité, l'égalité homme-femme, notre culture, la démocratie tout simplement...

D'ailleurs Stéphane Ravier, sénateur RN, ne s'est pas privé de dénoncer l'événement et a tweeté :

« Le grand débat à Marseille aura donc lieu dans une mosquée islamiste, qui diffuse des textes appelant au djihad, à la haine des mécréants, à la mort des apostats. Si des élus s'y rendent, « ils se rendront complices du pire » !

D'autant plus lorsqu'on apprend par l'excellent site qu'est l'Observatoire de l'islamisation, que la mosquée Al-Islah est salafiste :

<http://islamisation.fr/?s=mosqu%C3%A9e+de+marseille>

*« la nature salafiste de **la plus grande mosquée de Marseille, Al-Islah**, mettant en ligne les ouvrages de base du wahhabisme appelant au djihâd armé et précisant que « Allah a rendu obligatoire la haine envers les mécréants et le fait de les considérer comme ennemis » (Salâh Al Fawzan, Alliance et désaveu en islam, téléchargé en octobre 2015 sur le site <http://mosquée-islam.net>). »*

Comment nos élus peuvent-ils se rendre ainsi complices de ceux qui veulent notre mort ?

Islah veut dire réforme en arabe, c'est un terme salafiste qui demande le retour à la pureté originare de la tradition salafiste. C'est l'islam dans tout son intégrisme barbare.

Cette mosquée Al-Islah étant salafiste, elle devrait être fermée, comme les 150 à 200 mosquées salafistes implantées en France, et on ne devrait tout simplement pas pouvoir y débattre.

Le journal Le Point rend compte de ce débat qui ne réunissait qu'une quarantaine de personnes :

[https://www.lepoint.fr/societe/grand-debat-le-blues-des-fideles-de-la-mosquee-el-islam-de-marseille-05-03-2019-2298205\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/grand-debat-le-blues-des-fideles-de-la-mosquee-el-islam-de-marseille-05-03-2019-2298205_23.php)

D'après l'imam de cette mosquée, Azzedine Aïnouche, si le débat a lieu dans la mosquée, c'est pour faire parler la communauté musulmane. Ah bon ? Elle est muselée, d'habitude ? Elle ne peut pas aller tout simplement dans les lieux dévolus à tout le monde pour le débat, mairie, salle des fêtes, etc ? Ils ne veulent pas se mélanger aux autres débatteurs ordinaires ?

Et surtout : l'État ne reconnaît pas les communautés, il reconnaît seulement les individus. Donc personne ne devrait s'exprimer en tant que communauté. C'est sans doute pour cela que le sieur Aïnouche ajoute que ce débat est « citoyen ». Ce mot est tellement galvaudé qu'il ne veut plus rien dire. Tout est devenu citoyen de nos jours, même les paquets de lessive... ceux des musulmans qui refusent nos lois et rêvent de la charia ne sont pas des citoyens. Un citoyen accepte la cité et ses lois, c'est à dire pour nous, la république.

Essayer de faire débattre des salafistes quand on sait qu'ils sont pour la théocratie, c'est un peu comme vouloir donner la parole à un mur.

Un certain Kader s'est exprimé : « nous sommes plus français que les Français qui nous dénie notre francité »

<https://lemuslimpost.com/grand-debat-consultation-organisee-mosquee-el-islam-marseille.html>

Est-ce notre faute si l'islam veut nous imposer des non-valeurs, des coutumes archaïques et des modes de vie qui ne sont pas les nôtres, ne l'ont jamais été et lui sont même diamétralement opposées ? Qui, sinon nous, Français, a le droit de dire que rien de cela n'est français et ne l'a jamais été ? Qui, sinon les Français, peut dire ce qu'est la francitude, le fait d'être français ? Cela n'appartient qu'à nous.

L'ineffable Azzedine Aïnouche de gémir en parfaite position victimaire :

*« On a clôturé les comptes de l'association sans nous donner de raison ! Pire encore, on a aussi clôturé mes comptes personnels et ceux de mes trois fils. Suis-je accusé de quelque chose ? Pour moi, c'est de l'islamophobie »*

On aura tout compris : la justice d'habitude laxiste envers l'islam s'est vue obligée de sévir. C'est donc qu'il y avait vraiment quelque chose. Ces comptes, cette association avaient certainement un problème, sinon ils n'auraient pas été fermés. Et naturellement, dès qu'un musulman se comporte mal, c'est de l'islamophobie que de le dire.

Il n'y a rien à attendre du grand débat, cette gigantesque opération d'enfumage, qui ne prend que sur les naïfs, ou sur les macronistes indérotttables. Et pire, d'un débat dans une mosquée. Organiser un grand débat dans une mosquée, c'est aller sur le terrain de l'ennemi, c'est accepter ses règles. Une phrase de Trotski est souvent citée en ce moment : *« Celui qui s'incline devant des règles établies par l'ennemi ne vaincra jamais »*. Il avait bien raison.

**Sophie Durand**